



ASIE/THAÏLANDE - Témoignage du Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires : élections le 2 février et situation fluide

Bangkok (Agence Fides) – « Le Roi a annoncé que les nouvelles élections générales auront lieu le 2 février mais la situation demeure fluide et instable. Tout peut encore changer. Nous allons de l'avant au jour le jour. Nous espérons que cette vague de contestation constituera une preuve ultérieure du mûrissement de notre démocratie ». C'est ce que déclare à l'Agence Fides le Père Peter Watchasin, prêtre de Bangkok et Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Thaïlande. Après la dissolution du Parlement et l'annonce des élections anticipées, proclamées par le Premier Ministre, Yingluck Shinawatra, était attendue la fin des protestations de rue qui, depuis plusieurs jours, se poursuivent à Bangkok. Mais les revendications de ce qu'il est convenu d'appeler « chemises jaunes » - conservateurs – ne semblent pas avoir été pleinement prises en compte alors que l'armée, qui est l'un des pouvoirs forts du pays, a réaffirmé pour l'heure sa neutralité.

« Nous ne savons pas ce qui se passera. Il existe beaucoup d'incertitudes qui se répercutent sur le tourisme et sur l'économie. Selon certains observateurs, il existerait des personnes en coulisse qui désirent combattre et renverser le gouvernement de Yingluck Shinawatra, fille du magnat Thaksin, qui a gouverné par le passé » explique le Père Watchasin. La protestation, après celles des années passées, constitue la confirmation du fait que « la société est divisée et qu'il faut travailler dur en vue d'un sérieux processus de réconciliation pour le bien commun. Espérons que cette vague de participation populaire serve dans tous les cas à la croissance et au développement de notre démocratie et que le peuple puisse tirer des leçons de cette expérience » poursuit-il.

L'Eglise n'a pas pris de position officielle à propos de la contestation « mais elle est toujours du côté des pauvres et des exclus, de la transparence et des droits ». « Au sein du laïcat chrétien – conclut le Directeur – les fidèles sont divisés entre ceux qui appuient et ceux qui ne partagent pas la contestation. Nous allons de l'avant au jour le jour ». Le gouvernement thaïlandais actuel a été élu démocratiquement en 2011. (PA) (Agence Fides 10/12/2013)